

Louis GILL

Économiste, retraité de l'UQAM

(été 2006)

“Arthur Gladu
– 1918-1998 –”

Notice biographique

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Louis Gill, économiste québécois
Professeur retraité de l’UQAM

“**Arthur Gladu — 1918 – 1998 —**”. Notice biographique rédigée pour la Société des designers graphiques du Québec (SDGQ), été 2006

Louis GILL est économiste et professeur retraité du département de sciences économiques de l’UQÀM où il a œuvré de 1970 à 2001. Tout au cours de cette carrière, il a eu une activité syndicale active. Il a publié plusieurs ouvrages, sur la théorie économique marxiste, l’économie internationale, l’économie du socialisme, le partenariat social et le néolibéralisme, ainsi que de nombreux essais et articles de revues et de journaux sur des questions économiques, politiques, sociales et syndicales.



Courriel : gill.louis@uqam.ca

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times New Roman, 14 points.

Pour les citations : Times New Roman, 12 points.

Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2004 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE (US letter), 8.5” x 11”)

Édition numérique réalisée le 20 février 2007 à Chicoutimi,
Ville de Saguenay, province de Québec, Canada.



Louis Gill

“**Arthur Gladu — 1918 – 1998 —**”.

Notice biographique rédigée pour la Société des designers graphiques du Québec (SDGQ), été 2006

Arthur Gladu est né en 1918 dans un quartier défavorisé du centre-sud de Montréal, connu à l’époque comme le « faubourg à m’lasse » parce qu’il était bordé au sud par le port de Montréal et ses raffineries de sucre dont les réservoirs de mélasse y répandaient leurs odeurs. Doué pour le dessin, il avait été encouragé à continuer dans cette voie par le jeune peintre qu’était alors Paul-Émile Borduas qui lui avait enseigné à l’école primaire Plessis. Après des études du soir à l’école des Beaux-Arts à la fin de son cours primaire, il a étudié au début des années 1930 à la section de typographie de l’École technique de Montréal qui lui a décerné un diplôme. Après quelques expériences de travail qui l’ont amené notamment, sort outrageux pour l’anticlérical qu’il était, au *Canada ecclésiastique* et à la procure des frères des Écoles chrétiennes, où il a collaboré en particulier à la mise en pages de *La Flore laurentienne* du frère Marie-Victorin, il a été mobilisé au sein de l’Armée canadienne en 1940 après le déclenchement de la Deuxième guerre mondiale, sort tout aussi outrageux pour l’anti-militariste qu’il était.

Après la capitulation allemande de mai 1945 il a été envoyé en Allemagne dans l’unité *Film and Photo* de l’armée canadienne, où il a eu le mandat de monter un atelier d’impression du journal *Maple Leaf* de l’armée, ce qui l’a amené à parcourir l’Allemagne dévastée à la recherche de pièces d’équipement que réquisitionnait l’armée. Il s’amusait à raconter comment, alors qu’il jouait aux échecs dans un mess d’officiers en Angleterre peu avant la fin de la guerre, Winston

Churchill avait fait irruption dans la pièce et avait contribué à lui faire gagner le match en bougeant de manière impromptue une des pièces, alors qu'il était sur le point de perdre. Pour confondre les sceptiques, il avait écrit à Churchill à la fin de 1951, qui lui avait aussitôt envoyé un mot écrit et signé de sa main lui souhaitant ses meilleurs vœux pour le nouvel an.

De 1946 à 1969, il a enseigné à l'École des Arts graphiques et à l'École des Beaux-Arts. Il s'est joint par la suite au Département de design de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) où il a enseigné jusqu'à sa retraite en 1987. Au cours de sa carrière de graphiste, il a été invité à l'École Estienne de Paris et à l'Institut de Polygraphie de Moscou et il a contribué en 1960 à l'organisation de l'Imprimerie nationale de Cuba. Membre honoraire de la Société des graphistes professionnels, il a été conseiller des Hebdomadaires du Canada pendant quinze ans. Il a été cosignataire en 1948 du manifeste « *Prismes d'Yeux* », avec, entre autres, Alfred Pellan, Jacques de Tonnancour et Albert Dumouchel, qui est demeuré son collaborateur et ami pendant vingt-cinq ans.

En 1971 et 1973, il a été membre des comités de négociation qui ont négocié les deux premières conventions collectives du Syndicat des professeurs de l'UQAM (SPUQ). Ceux qui, comme moi, l'ont alors côtoyé ont découvert tant l'homme de culture et de convictions que l'homme chaleureux et le bon vivant qu'il était. Il a publié en 1988 aux Éditions de l'Hexagone un livre intitulé *Tel que j'étais*, dans lequel il relate les mémoires des premières années de sa vie, jusqu'en 1946. Il a vécu durement ses dernières années, affligé par la maladie et surtout par la solitude. Il est décédé le 21 mars 1998.

Louis Gill,
économiste, professeur retraité de l'UQAM
le 6 juillet 2006